

Le Thermidor français c'est l'accession par la violence d'une couche de la classe dirigeante : la grande bourgeoisie au pouvoir. Thermidor en URSS voudrait donc dire l'accession au pouvoir de la bureaucratie considérée comme une couche du prolétariat. Peut-on parler de Thermidor en URSS ? Y a-t-il identité de fond entre le thermidor bourgeois et le thermidor prolétarien ou n'y a-t-il qu'analogie dangereuse ?

Le Thermidor français met la grande bourgeoisie au pouvoir, cette grande bourgeoisie seule capable d'assurer le développement de la révolution économique consolidée par son accession et son action la bourgeoisie toute entière, c'est-à-dire les nouveaux rapports économiques établis par la révolution et la classe au pouvoir avant le Thermidor. Les tenants d'un "Thermidor en URSS" disent : de la même façon le Thermidor russe assoit une couche du prolétariat au pouvoir : la bureaucratie, mais les effets sont différents même sur le plan national : la révolution socialiste ne le peut que sur le plan mondial ; la bureaucratie par son souci d'arrêter la révolution fit le jeu de la contre-révolution, amena la dégénérescence du parti, de l'Etat, de l'URSS, mais on doit cependant parler de "Thermidor en URSS".

Par le premier Thermidor, la classe ayant pris le pouvoir, la bourgeoisie, remplit dans les meilleures conditions son avenir historique et se consolide après Thermidor ; dans le second, la classe qui a pris le pouvoir, le prolétariat, liquide par Thermidor sa mission historique et voit sa couche thermidorienne la liquider comme classe au pouvoir mais cette petite différence ne trouble en rien les théoriciens du "Thermidor russe".

En fait, il n'y a dans ces Thermidor qu'analogies sans contenu réel. On peut dire que, dans un cas comme dans l'autre, une couche a freiné le développement révolutionnaire, a fait figure de "couche conservatrice". Mais l'analyse n'est là encore qu'apparente, la couche "conservatrice" bourgeoise est dans l'axe de la révolution économique et pousse aussi loin que possible le capitalisme que ceux qui voulaient continuer la révolution n'avaient pas la force de faire avancer. En 1793, c'est la petite bourgeoisie qui est en fait réactionnaire. En URSS, c'est tout le contraire, les thermidoriens vont contre l'éclosion du socialisme, ce sont eux en fait les réactionnaires tandis que les grands bourgeois thermidoriens étaient, historiquement, les vrais révolutionnaires conséquents.

On découvre ainsi facilement la cause réelle des effets différents des deux Thermidor, si on reste sur le terrain solide des faits. En Thermidor 93, la couche qui prend le pouvoir représente historiquement les intérêts économiques et politiques de la classe qui a fait à son profit la révolution économique. Avec le Thermidor russe, la couche qui prend le pouvoir ne représente pas historiquement les intérêts économiques et politiques de la classe qui a fait la révolution économique.

Dans le premier cas, il y a identité évidente de classe entre la couche bourgeoise thermidorienne et les autres couches bourgeoises. Dans le second, il ne peut plus y avoir identité de classe entre la couche thermidorienne (la bureaucratie) et le prolétariat puisque les intérêts économiques et politiques vont sans cesse s'éloignant, s'opposant, puisque la couche thermidorienne défend de plus en plus des intérêts opposés à ceux du prolétariat russe et mondial et représente des intérêts propres (qui ne sont pas non plus ceux de la bourgeoisie internationale).

Dans le premier Thermidor où la couche thermidorienne défend les intérêts de la classe toute entière qu'elle jette à la conquête du monde, les rapports économiques établis par la révolution demeurent inchangés, les bourgeois restent propriétaires privés des moyens de production.

Dans le second Thermidor, la couche au pouvoir par le développement